



(Photo : Laurence Freeman, Bonnevaux)

Sagesse du jour

(2020-06-20)

Nous savons que la méditation est un chemin d'expérience. Mais si l'on sort l'expérience de son contexte, si l'on ne s'intéresse qu'à l'expérience en elle-même, le danger est de devenir trop égocentrique, trop subjectif. De plus, si l'on ne peut pas grandir sans l'expérience, elle ne fait pas partie de ce qui nous permet de grandir de manière continue. Elle ne forge pas la communauté nécessaire à une croissance durable. C'est pourquoi nous devons considérer l'expérience dans le contexte de la foi. Je parle ici de foi et non de croyance. La foi est ce qui sauve, d'après le Nouveau Testament et la façon dont les évangiles l'évoquent. La foi vous sauve. La foi guérit. La foi déplace les montagnes. La foi est la vision des choses invisibles. La foi est un engagement. Elle est confiance. Elle est notre initiation à l'amour. Et la foi est notre capacité à nous transcender. Nous faisons un acte de foi lorsque nous nous marions, lorsque nous entrons dans un nouveau mode de vie, un engagement envers une personne, un travail, une communauté. Mais cet acte doit être répété, tout comme dans la méditation. Nous devons persévérer, approfondir cet acte de foi, afin que la répétition devienne un processus et finisse par devenir un mode de vie.

*(The Tradition of Meditation for a Time of Crisis, Laurence Freeman OSB)*